

IV

*Otra vez los pómulos del abuelo salían a buscarme
cuando sólo me reconfortaban sus cuentos de mar
y sus manos inacabables sobre el tejido del chinchorro y aquel sombrero
que no largaba
Y otra vez la travesía a la minúscula estrella caída
a mis pies de tarde en tarde cuando como un hachazo todo volvía
a ser real.*

IV

Une autre fois les pommettes du grand-père venaient me chercher
quand seuls ses contes de la mer pouvaient me reconforter
Et ses mains interminables sur le filet de pêche les cordages et puis ce chapeau
qu'il ne larguait jamais
Et de nouveau la traversée sous l'étoile déchue minuscule
à mes pieds de soir en soir quand pareil à un coup de hache tout redevenait
réel.